FUTURA

Bold Glamour : le filtre TikTok hallucinant qui va vous faire adorer (ou détester) votre tête

Podcast écrit et lu par Emma Hollen

Bonjour, un court message pour vous rappeler que votre abonnement est précieux et nous permet de continuer à faire vivre ce podcast. Cette semaine, je vous invite à vous abonner sur Amazon Music, pour nous retrouver deux fois par semaine, dans Vitamine Tech. Merci pour votre soutien et pour votre écoute. Et sur ce, c'est parti pour un nouvel épisode !

[*Générique d'intro, une musique énergique et vitaminée.*]

Un nouveau filtre TikTok absolument confondant de réalisme, c'est l'actu de la semaine, dans Vitamine Tech.

[*Fin du générique.*]

Si vous suivez les tendances TikTok, vous avez sûrement vu un nouveau trend apparaître au cours des deux dernières semaines. Il s'agit du #boldglamour, le nom d'un filtre fraîchement mis à disposition par le réseau social et qui a effectivement de quoi faire parler de lui. Comme un filtre Instagram, son objectif est de vous rendre plus beau ou plus belle, en tout cas selon les standards de beauté arbitrairement édictés par le monde de la mode occidentale – pas très inclusif tout ça –, mais la grande différence avec Bold Glamour, c'est qu'il s'appuie sur l'apprentissage profond pour un résultat plus vrai que nature !
[*Une voix de jeune femme accompagnée d'une musique malicieuse en arrière-plan.*] « *Non mais attendez, ce filtre, vous êtes pas prêts. C'est une arnaque absolument folle. Mais… non mais…* [*Éclat de rire.*] *Ce n'est pas mon visage ! Ah ça rend très joli, y a pas de souci, hein. Mais c'est pas mon visage quoi.* » [*La voix de l'animatrice reprend.*] Ce que vous venez d'entendre, c'est la voix de Sabrina Chan, une TikTokeuse qui teste pour la toute première fois le filtre Bold Glamour. Pendant une minute on la voit s'observer, faire tourner la caméra de son portable sous tous les angles, remettre ses cheveux en place, se toucher le visage, rire… et si on ne l'entendait pas parler, on pourrait penser qu'on a simplement sous les yeux une jeune femme qui admire le maquillage expert qu'elle vient de réaliser. Sauf que…
[*Sabrina Chan dit :*] « *On va découvrir ma vraie tête derrière ce filtre. Je dis pas que je suis moche mais… c'est pas ça quoi !* [*Rire.*] *Voilà !* » Sabrina désactive le filtre, et la brune voluptueuse aux airs de Kardashian disparaît pour laisser place à la vraie Sabrina, sans maquillage, ravissante sans aucun doute, mais à des années-lumière de la personne que l'on avait cru voir jusqu'à présent. Le filtre n'est pas juste impressionnant, il est révolutionnaire et, on ne va pas se mentir, un peu terrifiant. Mais avant de parler de ses implications, on va prendre le temps de se pencher deux minutes sur son fonctionnement.

[*Une musique électronique calme.*]

Bold Glamour est la progéniture d'Effect House, un outil de réalité augmentée grâce auquel TikTok produit toutes sortes de filtres, des plus fantaisistes aux plus réalistes. Le 22 février dernier, le réseau social a annoncé la mise à jour d'Effect House, avec la mise au point de trois nouveaux effets : un effaceur de sourcils, une option duck face comme on l'appelait dans les années 2010, ou encore un sourire qui s'ajoute directement sur votre visage. Et, bien sûr, cette mise à jour s'est accompagnée de la mise à disposition d'une poignée de filtres inédits, basée sur l'intelligence artificielle générative, qui ont depuis fait couler beaucoup d'encre. En parallèle de Bold Glamour, un effet baptisé « teenage look » a lui aussi pris les internautes par surprise en rajeunissant ses utilisateurs de manière parfois confondante. Même si l'on note un léger halo par endroits, ou qu'il arrive que le filtre disparaisse pendant une fraction de seconde lorsque vous passez la main devant votre visage, force est de le reconnaître, ces nouveaux effets sont infiniment plus réalistes et plus stables que leurs prédécesseurs ou que des filtres équivalents disponibles sur Instagram ou Snapchat. Et cela repose sur la manière dont ils ont été conçus. Bien que tous fonctionnent grâce à l'intelligence artificielle, les derniers filtres de TikTok mettent à profit le deep learning, là où ses concurrents s'appuient sur une technique bien différente. Dans le cas de Snapchat ou d'Instagram, l'IA analyse l'image envoyée par votre caméra pour identifier un ensemble de points de repère sur votre visage. Depuis le haut de votre front, jusqu'au menton en passant par le coin de vos yeux, chaque petit détail utile sert à établir une carte de votre tête qui va d'autant plus se préciser si vous la bougez dans plusieurs directions. En suivant le mouvement de chacun de ces petits points, l'IA parvient à extrapoler un modèle grossier en 3D de votre visage. Ce modèle est invisible lorsque vous vous regardez à l'écran, mais c'est sur lui que l'application va coller le filtre que vous avez sélectionné. En somme, l'IA ne modifie pas le grain de votre peau ou vos rides en temps réel, mais elle va plutôt étirer une sorte de masque préconçu sur une modélisation en 3D de votre tête. Cette technique permet d'économiser de la puissance de calcul, mais elle a ses limitations. De nombreux filtres développés pour les peaux blanches s'adaptent par exemple très mal à des peaux plus foncées. L'IA est également conçue pour s'appuyer sur des points de repères bien précis, et ne peut appliquer le filtre que sur un visage entier. Ainsi, si vous placez une main devant une partie de votre visage, l'application est déboussolée et le filtre déborde, tremblote en essayant de s'ajuster ou disparaît tout bonnement. Mais avec le deep learning, TikTok entre dans une tout autre dimension, en pulvérisant sa concurrence au passage. Il s'appuie sur une technologie désormais éprouvée, qui nous a déjà montré de quoi elle était capable en produisant des *deepfakes* plus vrais que nature, mais qui était jusqu'à présent restée cantonnée au domaine des ordinateurs et des logiciels professionnels. Son vrai tour de force ne réside donc pas tant dans le fait d'avoir développé une application inédite de l'IA, mais d'être parvenu à la rendre accessible à des milliards d'utilisateurs, sans aucune connaissance technique préalable, sur leurs smartphones et en temps réel. Bon, mais une fois que l'on sait ça, que faut-il penser de Bold Glamour, par-delà les considérations technologiques ?

[*Virgule sonore, une cassette que l'on accélère puis rembobine.*]
[*Une musique de hip-hop expérimental calme.*]

[*Sabrina Chan dit :*] « *Non blague à part, euh, c'est pour nous faire complexer.* […] *En fait, forcément tu te trouves moche. Je… j'en bégaie. Forcément tu te trouves moche après ce*

filtre c'est… c'est pas possible. » Eh oui, vous l'aviez forcément vu venir : avec ce nouveau filtre, TikTok continue de renforcer des standards de beauté inatteignables qui portent un coup à l'estime de soi chez pas mal de ses utilisateurs. Quel que soit leur genre, nombreux et nombreuses sont celles et ceux qui affirment être déçus par leur physique une fois le filtre retiré, même s'ils avaient l'impression de ne pas se reconnaître à l'écran quand celui-ci était actif. Ces évolutions technologiques créent un terrain propice à l'apparition de troubles dysmorphiques, c'est-à-dire une tendance à percevoir dans son apparence des défauts physiques qui finit par virer à l'obsession et causer des problèmes de santé mentale. Une étude réalisée en 2021 par des chercheurs de la City University of London sur l'impact social des filtres révèle ainsi que 94 % des participantes féminines et non binaires se sentent obligées d'avoir une apparence particulière, tandis que 90 % d'entre elles admettent avoir déjà utilisé des filtres ou modifié leur image d'une manière ou d'une autre sur les réseaux. Autre problème : il semblerait que Bold Glamour ait encore une fois été conçu en prenant pour base d'entraînement des visages jugés classiquement beaux. Plutôt que de s'alimenter de physiques atypiques jugés attractifs comme la tête ronde de Lily Cole ou les traits anguleux de Tilda Swinton pour pouvoir s'adapter à différentes physionomies, Bold Glamour s'entête apparemment à souligner les mêmes traits chez tout le monde, avec des résultats très variables selon les utilisateurs et utilisatrices. L'une d'elle pointe ainsi du doigt le fait que, loin de mettre en valeur tous les types de physiques, l'application a plutôt tendance à accentuer des traits déjà très prononcés chez elle et à rendre son visage plus masculin. Conclusion : n'utilisez ce filtre que si vous êtes déjà beaux… ? Oui non, ça n'a pas grand sens, et c'est pour ça que quand on parle de Bold Glamour, il faut bien distinguer d'une part l'accomplissement technique sans précédent que représente ce nouveau filtre, et de l'autre les nombreux bagages qui accompagneront forcément une application qui prétendra vous rendre plus séduisants. Au final, ce qu'il faut retenir, c'est que vous êtes toutes et tous beaux et belles et qu'on vous aime comme vous êtes ! ❤️

[*Virgule sonore, un grésillement électronique.*]

C'est tout pour cet épisode de Vitamine Tech. Si ce podcast vous plaît, pensez à vous abonner, et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire, ça nous aide beaucoup. Aujourd'hui, à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, je vous invite à découvrir notre Flipboard rassemblant l'ensemble des portraits féminins que nous avons pu dresser dans Chasseurs de Science. Je vous l'ajoute en description pour que vous puissiez le retrouver facilement ! Sur ce, je vous souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée, et je vous dis à la semaine prochaine, dans Vitamine Tech.

[*Un glitch électronique ferme l'épisode.*]